

Explorer pour transformer

Séminaire 1 – Prospective



Penser **collectivement** l'avenir
pour **transformer** le présent.

📅 **19 février 2026** 14h–16h30 📍 **RISE** (ULiège) 4, Avenue Pré Aily à 4031 Angleur, salle Archimède

1.

Maxime Morsa

Chargé de cours, Service de Recherche Qualitative, Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation, Unité de recherche Adaptation, Résilience et Changement (ARCh), Université de Liège.

Le possible en tant que champ d'exploration : expériences de **recherches participatives** avec des **jeunes** vivant avec une condition de **santé chronique**

2.

Dana Courthouts

Assistante de recherche

Benoît Pétré

Professeur

Faculté de Médecine, Département des sciences de la Santé Publique, UR «Santé publique : de la Biostatistique à la Promotion de la Santé».

Intégration des scores de **risque polygéniques** dans le domaine de la **prévention des maladies** dites communes et complexe : promesses, limites et **futurs possibles**.

Pourquoi participer ?

- › Découvrir des projets *prospectifs concrets*
- › Croiser les regards *entre disciplines*
- › *Inspirer* vos projets
- › Faire émerger de *nouvelles collaborations*

Au programme

- › Présentation du Laboratoire des Transitions et introduction à la prospective
- › Deux projets inspirants (psychologie & santé publique)
- › Pause-café conviviale
- › Dialogue *interactif* et *participatif* avec le public

Focus santé et prévention

Recherche participative avec des jeunes atteints de maladie chronique | Scores polygéniques pour prévenir les maladies complexes.

Le Laboratoire des Transitions

Le Laboratoire des Transitions est un nouveau Centre d'Appui à la Recherche et à l'Enseignement (CARE) destiné à promouvoir les collaborations entre toutes les disciplines scientifiques au sein de l'ULiège et à amplifier les interactions avec la société civile afin de baliser les trajectoires vers des transitions justes et une société en accord avec les limites planétaires

Explorer pour transformer

Séminaire 1 – Prospective

📅 19 février 2026 14h–16h30 📍 RISE (ULiège) 4, Avenue Pré Aily à 4031 Angleur, salle Archimède



1.

Maxime Morsa

Chargé de cours, Service de Recherche Qualitative, Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation, Unité de recherche Adaptation, Résilience et Changement (ARCh), Université de Liège.

Le possible en tant que champ d'exploration : expériences de **recherches participatives** avec des **jeunes** vivant avec une condition de **santé chronique**

Vivre et grandir avec une condition de santé chronique peut fragiliser le développement identitaire des jeunes, notamment en restreignant l'exploration de leurs futurs possibles, alors réduits au rôle socialement assigné de « malade ».

Dans ce contexte, le possible s'impose comme un objet d'étude. Adopter une approche prospective dans ce champ implique toutefois des positionnements méthodologiques capables de soutenir l'imagination et la créativité des jeunes afin de ne pas reproduire automatiquement les récits dominants et de documenter le possible en tant que domaine du réel.

Explorer pour transformer

Séminaire 1 – Prospective

📅 19 février 2026 14h–16h30 📍 RISE (ULiège) 4, Avenue Pré Aily à 4031 Angleur, salle Archimède



2.

Dana Courthouts

Assistante de recherche

Benoît Pétré

Professeur

Faculté de Médecine,
Département des sciences de
la Santé Publique, UR «Santé
publique : de la Biostatistique à
la Promotion de la Santé».

Les **scores de risque polygéniques** : promesses et défis pour la **prévention** des maladies courantes

Les progrès en génomique et en intelligence artificielle redonnent espoir à la médecine préventive, au cœur du modèle des « 4P » : préventive, prédictive, personnalisée et participative. Face au vieillissement de la population et à la hausse des maladies chroniques comme les cancers, ces innovations répondent à la pression sur nos systèmes de santé. La prévention est devenue une priorité incontournable, à la fois sanitaire et économique.

Les scores de risque polygéniques (PRS) se distinguent parmi ces outils prometteurs. Ils combinent, grâce à l'IA, de nombreux variants génétiques – et parfois des données cliniques ou environnementales – pour estimer le risque individuel de développer des maladies communes. Positionnés entre prévention primaire et secondaire, ils visent une approche plus précise et ciblée.

Mais au-delà des promesses, leur mise en œuvre interroge : comment les intégrer aux pratiques actuelles ? Quels impacts éthiques, sociaux et économiques ? Et comment en faire des leviers réels pour la santé publique ?

L'équipe de recherche PROSPECT-PRS explore ces enjeux à travers des méthodes prospectives et l'élaboration de scénarios sur la question : comment l'émergence des PRS pourrait-elle transformer les pratiques de prévention des maladies communes et complexes en Wallonie d'ici 2040 ?